

Mise en place d'un parcours de soin dédié au Chemsex dans le service des maladies infectieuses de l'hôpital Saint-Louis

Contexte

Le Chemsex est défini comme la prise de substances psychoactives pendant les rapports sexuels. Cette pratique est associée à un risque accru d'infections sexuellement transmissibles et peut avoir de lourdes conséquences sur la vie des consommateurs.

On estime environ à 1000 le nombre de patients pratiquant le Chemsex et suivis dans le service de maladies infectieuses de l'Hôpital Saint-Louis (environ 20% des HSH suivis pour le VIH ou pour la PrEP). Cette estimation est confortée par les données de l'étude ANRS-Prévenir, comprenant 3057 personnes sous PrEP (Prophylaxie Pré-Exposition), 14% des participants déclaraient avoir pratiqué le Chemsex. Ceci corrobore les données retrouvées dans la littérature internationale avançant que la pratique du Chemsex toucherait entre 15 et 50% des files actives selon le type d'établissement.

Des consultations de psychologie, de sexologie et de réduction des risques (RdR) liées au Chemsex ont été mises en place en septembre 2019 dans le service des maladies infectieuses de l'hôpital Saint-Louis afin de proposer un parcours de soins global, transverse et disponible dans un lieu unique de soin.

Méthode

Formées par un médecin du service, psychothérapeute et sexologue spécialisé, trois infirmières mènent des entretiens de RdR avec des personnes ayant des pratiques de Chemsex et souhaitant s'informer ou engager un travail sur leurs usages. L'ensemble du personnel soignant a été sensibilisé à la problématique et à l'intérêt des consultations. L'orientation des patients vers les infirmières se fait après un screening visant à établir la demande et les objectifs de la personne.

La consultation est un temps de parole libre, le soignant étant à l'écoute, bienveillant et non jugeant. Lors de la première visite, l'infirmière et le patient fixent un plan d'action personnalisé. Les consultations suivantes permettent de réévaluer les moyens d'action et de fixer de nouveaux objectifs. L'établissement d'un cadre et l'instauration de moyens d'action permettant de faire face au craving peuvent amener les patients à contrôler leurs consommations progressivement, à retrouver un rythme souhaité et à reprendre confiance en eux. L'impact des consultations repose sur la capacité à faire questionner les patients sur leurs pratiques et à remettre en question leurs modes de consommation de produits psychoactifs sans culpabilisation.

Nous avons établi un parcours de soin transverse et multidisciplinaire en santé sexuelle et addictologie qui incite les infirmières à réorienter les patients en cas de suspicion de comorbidité psychiatrique, addictive ou sexologique au spécialiste sur place. Des supervisions des pratiques ont lieu avec le médecin référent une fois par mois. Pour évaluer ce parcours, une enquête a été proposée en Décembre 2021 et a inclus 96 patients suivis pour Chemsex dans notre centre à cette période-là.

Résultats

Entre septembre 2019 et septembre 2022, 830 consultations de RdR ont été réalisées dans le service pour 209 patients HSH. Sur 96 répondants, 66% consommaient régulièrement du GHB, 96% des cathinones et 13% du Crystal Metamphétamine. 42% consommaient des substances de 1 à 3 fois par mois, et 52% d'une à plusieurs fois par semaine.

34% avaient pratiqué le *slam* (injection intraveineuse) au cours des 6 derniers mois. 25% avaient eu besoin de soins médicaux d'urgence suite à une consommation et 42% n'avaient aucun suivi par un professionnel de santé mentale alors que 35% étaient sous médication psychotrope.

Les participants percevaient que le Chemsex avait un impact négatif sur leur travail (58%), leur vie sexuelle ou intime (55%), leurs relations amicales ou familiales (63%). 60% estimaient avoir rencontré un problème ou questionnement sur leur sexualité avant leur pratique du Chemsex. 77% des patients ont jugé les consultations bénéfiques pour eux, avec un effet de la RdR sur leur consommation pour 83% d'entre eux. 84% d'entre eux recommanderaient ces consultations à une personne dans la même situation qu'eux.

Conclusion

L'organisation en un lieu unique d'un parcours de soin transverse de RdR dédié aux patients pratiquant le Chemsex, incluant un aspect médico-addictologique, sexologique et psychologique nous paraît indispensable pour prévenir les conséquences de cette pratique en augmentation exponentielle.

Parcours de soins transverse



Consultation médicale : screening

6 questions à poser en cas de pratique du ChemSex

1. Utilisez-vous des produits pour avoir du sexe ?
2. Quelle est votre substance préférée ? Comment vous l'administrez-vous ?
3. Passez-vous un bon moment dans ce contexte ?
4. Etes-vous OK avec votre niveau de consommation de produits ?
5. Quand a eu lieu votre dernier rapport sexuel sans aucune drogue ?
- Q. Souhaiteriez-vous en parler à un spécialiste ?

Pratique du **slam** / **Oui à la réponse Q** /
Conso de **Crystal meth**

Suspicion d'une **comorbidité**
psychiatrique / addictive / sexologique



Consultation RdR infirmière

- 1er rdv : 45min visant à **évaluer la demande du patient**
- Détermination d'un **objectif réalisable** et personnalisé à l'issue de chaque consultation
- 2 échelles d'évaluation de l'objectif : **score de confiance** et **score d'importance** (devant être supérieurs à 7/10)
- Mise en place et réévaluation des **moyens d'actions** pour faire face au *craving*
- Mise en place d'un **scénario compensatoire** de la non-consommation

3 visites sans objectifs atteints / Suspicion d'une **comorbidité**
psychiatrique / addictive / sexologique

3 visites avec objectifs atteints = Arrêt du suivi

Consultation avec médecin référent ChemSex, sexologue, psychiatre ou psychologue du service